



LA NATURE VUE DU CIEL

Au cœur du Morvan Saint-Brissson et la maison du Parc

Cette clairière morvandelle est bien représentative des paysages du Morvan septentrional avec sa mosaïque irrégulière de champs et de prairies et un archipel de hameaux en ordre lâche.

La réserve naturelle des Tourbières du Morvan

Le site Natura 2000, qui comprend l'étang Taureau, couvre 27 ha. Il fait partie des 12 entités de la réserve naturelle régionale "Tourbières du Morvan" pour un total de 226 ha. Le patrimoine naturel concerné regroupe les tourbières les plus emblématiques du territoire, de grands ensembles de prairies paratourbeuses et des étangs tourbeux.

Un étang pour le bois des Parisiens

L'objet le plus spectaculaire de ce fragment de paysage morvandeau est l'étang Taureau avec son auréole de végétation de zone humide (4). Ce plan d'eau d'une dizaine d'hectares est un des innombrables étangs – grands et petits – du Morvan qui ont joué un rôle souvent méconnu, non seulement dans l'histoire économique et sociale de la région, mais encore dans la vie quotidienne des Parisiens, jusqu'au début du XX^e siècle. L'étang Taureau a été réalisé pour permettre le flottage du bois de chauffage vers la capitale. En effet, les réserves d'eau étaient lâchées à l'automne et au printemps pour créer un flot abondant sur les rivières convergeant vers l'Yonne. Ainsi, était rendu possible le flottage dit "à bûches perdues" pour transporter le bois, sans moyens terrestres, jusqu'à des ports de concentration où étaient formés des trains de bûches guidés jusqu'à Charenton ou Bercy. Les eaux de l'étang Taureau gonflaient ainsi le flux du modeste ruisseau de Vignan et surtout celui de la Cure sur laquelle les trains de bûches étaient formés, à Vermenton, peu avant la confluence avec l'Yonne. Sur ce plan, on peut deviner les deux exutoires de l'étang, sous la digue, de part et d'autre du rideau de peupliers (5a et b).

Une terre d'élevage sur des prairies humides

Le reste du paysage est occupé par un mélange un peu confus de prairies humides, de haies et de lambeaux forestiers. Les prés dominent avec leurs taches d'humidité (6), leurs fossés de drainage (7) et leur troupeau de charolaises (8). Peu de labours ; quelques parcelles de "sapins de Noël" (9) et l'aménagement discret d'un camping (10) qui, à la belle saison, peut accueillir les amoureux du tourisme vert à qui le Parc offre un parcours de découverte autour de sa Maison et sur les rives de l'étang. Le Parc naturel a aussi réservé une parcelle pour l'occuper par un verger conservatoire de plus d'un hectare (11).

Au cœur du Parc naturel régional du Morvan

Le village de Saint-Brissson occupe l'angle supérieur gauche de la photographie (1), alors que, partiellement visible, le hameau sur la droite est celui des Petites Fourches (2), annexe du précédent. En avant de ce dernier, le bloc plus massif de constructions est le siège du Parc naturel régional du Morvan (3) créé en 1970, mais qui s'est installé sur ce domaine en 1975, en occupant les bâtiments d'un "château" du début du XIX^e siècle, édifié par un architecte anglais à l'emplacement d'un manoir du XVIII^e détruit pendant la Révolution. Des extensions modernes ont été édifiées, non seulement pour accueillir les services administratifs du Parc, mais aussi la Maison du tourisme.

LES AUTEURS



Daniel SIRUGUE
Naturaliste et conseiller scientifique du Parc naturel régional du Morvan

André HUMBERT et Colette RENARD
De l'Université de Lorraine

Saint-Brissson vue du ciel | Photo: ISJ/Bourgogne Nature